

Mme de Gunka l'avait bien devinée, au loin. C'était elle! c'était la folle! C'était son ennemie!

A travers l'espace, à la clarté de la lune, les deux femmes se regardèrent, croisant l'éclair de leurs yeux brillants comme deux lames d'épée.

La baronne aurait voulu lutter. Cette fois encore elle était vaincue. Cramponnée des deux mains à la barre de la balustrade, la tête renversée en arrière, folle de terreur et d'angoisse, elle poussa un cri déchirant.

Lafressange s'élança à son secours, l'arrachant du balcon.

— Là! là! fit-elle d'une voix étranglée, en désignant du doigt la route.

Tous les hôtes du chalet s'étaient précipités, Flavien Mauroy en tête.

Ils ne purent apercevoir que le long ruban jaune solitaire. La folle avait disparu.

Mme de Gunka était allée tomber sur un divan! Berthe, la tante Elvira l'entouraient, lui prodiguant leurs soins.

Les hommes, en courant, quittaient le chalet pour découvrir la cause de cette frayeur.

Mme de Gunka reprenait possession d'elle-même. Elle essayait de plaisanter de sa faiblesse, de sa terreur.

Mais son rire sonnait faux, et il se termina par un flot de larmes nerveuses.

Qu'avait-elle vu?

Elle ne le savait pas.

Une forme fantastique, énorme, grandie sans doute par la révéberation de la lune, et elle inventait une sorte d'être fabuleux.

L'oncle Philémon, lui seul, ne croyait pas à l'aventure.

Il mettait l'émotion de la baronne sur les foudroyants effets de la voix d'Elvira et de la mélodie du *Forban* (chant de mer).

— On ne sait pas, répétait-il, ce que l'harmonie peut produire sur certaines natures nerveuses.

Lafressange, Flavien, Théodore Mindeau revenaient essoufflés. Aux entours, qu'ils avaient battus de tous les divers côtés, ils n'avaient rien découvert.

La folle s'était échappée, s'était évanouie dans l'immensité de la lande.

Avec une émotion pareille, il ne pouvait plus être question de musique. Chacun regagna son logis.

En traversant la pelouse pour rentrer au château, Théodore Mindeau offrit son bras à la baronne.

Elle l'accepta avec empressement.

— C'est encore elle? n'est-ce pas?... murmura Théodore.

— Oui, répondit-elle d'un signe de tête.

En rentrant dans son appartement elle trouva Gertrude endormie dans un fauteuil.

Rudement elle la réveilla en sursaut.

La petite Allemande tressauta en se frottant les yeux.

Mais elle les ouvrit tout grands à l'aspect de la physionomie bouleversée de sa maîtresse.

— Pour sûr, s'écria-t-elle, il est arrivé quelque chose à Madame. Madame est pâle comme une morte! Elle a pleuré!

— Oui, s'écria Mme de Gunka en proie à une rage impuissante, et en mettant en pièces la dentelle de son mouchoir. Oui! j'ai pleuré devant eux! devant tous!... Ah! voilà des larmes qui coûteront cher, je le jure! elles se paieront par des larmes de sang!

Puis changeant de ton, elle demanda brusquement:

— As-tu vu Gotlieb, aujourd'hui?

Gertrude rougit légèrement. Elle crut à un blâme:

— Mais, Madame! balbutia-t-elle, je croyais que Madame m'avait per nis.

— Paix! petite sottise, s'écria la baronne, tout heureuse de trouver quelqu'un sur qui épancher sa rage, je te demande si tu as vu Gotlieb. Tenez! c'est un malheur, tous autant que vous êtes, vous n'êtes que des brutes, et on n'est servi que par des ânes. J'aurais dû laisser moisir et crever ton Gotlieb, ton sac à bière, dans les casemates de Spandau.

Gertrude demeurait là, bouche béante, sans mot dire; sa maîtresse l'effrayait. Jamais elle ne l'avait vu ainsi.

— Parleras-tu, à la fin! fit Mme de Gunka en prenant l'Allemande par le bras et en la secouant d'une main nerveuse, as-tu vu ton Gotlieb aujourd'hui?

— Oui, madame, finit par répondre Gertrude, en pleurant à son tour.

— Et que t'a-t-il dit?

— Il a dit que Madame saurait du nouveau dans deux jours...

Mme de Gunka se croisa les bras, arpentant sa chambre à grands pas.

— Deux jours d'attente!... que c'est long!... murmura-t-elle.

S'adressant à l'Allemande:

— Laisse-moi, je me coucherai seule. Demain matin au point du jour, je te donnerai mes ordres... Va!...

Gertrude s'empressa de profiter de la permission qui lui était donnée.

— Elle est méchante, — tout de même, gronda l'Allemande. Qu'elle me bouscule tant qu'elle voudra... mais qu'elle ne touche pas à Gotlieb!... parce que celui qui toucherait à Gotlieb!... Mais qu'est-ce qu'elle a pu avoir pour être de cette humeur-là!... Est-ce que le petit Français lui ferait des traits! Ah!... il est bien amoureux de la demoiselle. Mais quand Madame a quelqu'un en tête, il ne doit pas être commode de lui échapper.

Tout en monologuant, elle se déshabillait.

Au clair, elle mit son bras blanc. A la place du biceps, les ongles de la baronne étaient marqués en rouge.

— Ça me fera un bleu pour demain, c'est sûr, se dit Gertrude, je raconterai cela à Gotlieb.

(A suivre)

REGISTERED TRADE MARK.



Confitures
Gelées
Marmelades

Garanties Fruits et Sucre Granulé.

VINAIGRE PUR Garanti sans addition d'acides et fabriqué sous le contrôle du gouvernement.

MICHEL LEFEBVRE & CIE
MONTREAL

VIN VIAL

PHOSPHATE DE CHAUX, VIANDÉ ET QUINA

Tonique puissant pour guérir:
Anémie, Chlorose, Phtisie, . . .
. . . Epuisement Nerveux

Aliment indispensable dans les Croissances Difficiles, LONGUES CONVALESCENCES et tout état de langueur caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

J. VIAL, Chimiste, Lyon, France.
Echantillons gratuits envoyés aux médecins.

QUEEN'S THEATRE

Semaine d'ouverture
Le LUNDI 24 AOUT

BERT COOTE et NICK LONG
(de New-Boy)

Assistés d'une troupe de comédiens, sous la gérance de Edward C. White, dans une desopilante comédie adaptée du français.

"The Other Man's Wife"

Précédé par la grande histoire de Napoléon Ier

UN SOLDAT DE FRANCE

Prix: 15c, 25c, 35c et 50c.
Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. Prix: 15c, 25c et 35c.

Sièges maintenant en vente au théâtre de 10 heures du matin à 10 heures du soir; chez Shaw, 228 rue St-Jacques; chez Sheppard et aux hôtels.

PAIN SEC

— Toto, je suis très mécontent; ce soir, à dîner, vous n'aurez que du pain sec... et de l'eau.

— Alors, petit père, y sera pas sec le pain, y sera mouillé.

Petit père, ayant eu l'imprudence de rire, s'est trouvé désarmé, et finalement Toto a dîné comme tout le monde après avoir promis qu'il serait, à l'avenir, un modèle de sagesse.

AU PARC SOLMER

Il n'y a plus qu'un seul endroit où puissent respirer, par ces temps de chaleur caniculaire, ceux que leurs affaires retiennent à Montréal. C'est au Parc Solmer, sur la magnifique terrasse longeant le fleuve où, tout en aspirant les fraîches effluves du St-Laurent, on peut entendre l'excellente musique de l'orchestre Lavigne en venant admirer, de temps en temps, les attractions du pavillon.

Le programme de cette semaine est des plus attrayants: Cheval et mule dressés; les sœurs Austin sur le trapèze volant; le délicieux mezzo-soprano, Ida Scott; les chants et danses de Tyrène et Evoline et les Vues électriques.

Lundi, bénéfice des employés et musiciens du Parc avec programme spécial.

Un monsieur extrêmement chauve est aux genoux d'une femme, à qui il fait les déclarations les plus passionnées.

— Je vous jure que pour vous je donnerais ma vie... je tenterais l'impossible...

Elle, froidement:

— Donnez-moi une mèche de vos cheveux!

FATHER KOENIG'S NERVE TONIC



Le Cœur Manquait.

NEUDORF, T.N.W., CAN., Juin, 1893. (3)

Ma fille avait une excellente santé, à venir jusqu'à 11 et à 12 ans, lorsqu'elle donna des signes de découragement. Quelque temps après elle ressentit un douleur comme si le cœur lui manquait, et elle eut des convulsions très fortes. Plusieurs médecins renommés furent employés pendant un an sans succès. Après avoir pris la première bouteille de Tonique Nerveux du Père Koenig, les attaques disparurent et elle n'en a pas eu depuis.

JOE OTT.

Certifié par le Rev. L. Streich.

STREATOR, ILL., Déc. 5, 1890.

Le Tonique Nerveux du Père Koenig est le meilleur que j'ai trouvé, c'est une grande bénédiction pour les gens affligés. Que Dieu vous bénisse. Bien respectueusement,

SEUR ST. FRANCIS, O.S.F.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS
E. McGALE, 2123 rue Notre-Dame, Montréal.
LAROCHE & CIE, Québec.